

Calendrier du Temps pour la Création

Le « Temps pour la Création » s'étale du 1^{er} septembre (Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la création) au 4 octobre (fête de saint François d'Assise). C'est un moment œcuménique pour renouveler notre relation avec notre Créateur et toute la création par la prière, la célébration, la conversion et l'engagement commun.



Prière officielle du Temps pour la Création 2026

Dieu saint, dont l'Esprit planait au-dessus des eaux au commencement, nous nous réunissons en tant que membres de ta communauté de toute la Création, assoiffés de ta grâce.

Nous te rendons grâce pour le don de l'eau, ces veines de notre maison commune, qui nourrit le cèdre et la baleine, les pâturages et la ville. Nous sommes reconnaissants pour les eaux locales qui nourrissent nos terres natales et nos frères et sœurs les créatures. Nous rendons grâce car, dans ton jardin bien arrosé, chaque goutte est un témoignage sacré de ton amour.

Pourtant, nous confessons que nous avons traité ce don comme une simple marchandise. Nous avons étouffé les mers avec nos déchets et vu s'élever les marées chaudes en signe de jugement. Nous déplorons la terre craquelée des régions frappées par la sécheresse et les larmes salées des réfugiés climatiques.

Fais fondre nos cœurs de glace, ô Dieu, et laisse couler les eaux du repentir.

Seigneur de toute vie, tu as promis que partout où coule le fleuve, tout vivra.

Suscite en nous l'appel à prendre soin des eaux, à protéger les bassins versants, à défendre les droits de l'eau et à honorer la dignité de ceux qui ont soif.

Que ta Parole soit une source en nous, jaillissant pour la guérison des nations.

Que Dieu notre Père, qui a fait jaillir l'eau du rocher, nous soutienne dans le désert. Que le Christ notre Seigneur, qui est l'Eau vive, nous rafraîchisse pour l'œuvre de restauration. Et que le Saint-Esprit nous porte sur les courants de la grâce jusqu'à ce que la justice coule comme les eaux et la vertu comme un ruisseau qui ne tarit jamais.

Amen.

Pour en savoir plus et organiser
un temps fort, une action, toutes
les informations et outils sur :



Calendrier du Temps pour la Création

Ce calendrier vous est proposé pour vivre le Temps pour la Création par la prière, la réflexion et l'action. Vous trouverez chaque jour une phrase biblique de la messe ou d'une autre source pour méditer et prier. Le calendrier est décliné suivant les 8 objectifs (« goals ») Laudato si. Ces 7 objectifs structurent et organisent l'appel du Pape François à se mettre en mouvement pour la sauvegarde de notre Maison Commune. Ils offrent une grille de lecture et des repères pour donner du sens aux actions individuelles et collectives initiées par l'Encyclique Laudato Si. <https://plate-formedactionlaudatosi.org/objectifs-de-laudato-si/>

Pour les approfondir, nous vous proposons une courte vidéo (via QR code), et un exercice pratique à réaliser chaque semaine. Au verso de chaque page, du contenu alimentera votre réflexion au sujet du goal de la semaine. Ces goals sont également présentés au verso de chaque page. Un goal par semaine environs, puisque la dernière semaine en abordera deux et que le goal fondamental « spiritualité écologique » est transversal : il est expérimenté et compris tout au long du parcours

Bon et joyeux Temps pour la Création !

La spiritualité écologique naît d'une profonde conversion écologique et nous aide à « découvrir Dieu en toutes choses », tant dans la beauté de la création que dans les soupirs des malades et les gémissements des affligés, conscients que la vie de l'esprit n'est pas dissociée des réalités mondaines.

Les actions dans ce sens pourraient inclure la promotion de célébrations liturgiques basées sur la création, le développement de catéchèses écologiques, des retraites permettant à chacun de pouvoir interroger son rapport au temps, à la nature, à l'autre et à soi... pour petit-à-petit envisager une manière d'être au monde capable de protéger le vivant et le fragile sous toutes ses formes.

"Il ne s'agit pas de parler tant d'idées, mais surtout de motivations qui naissent de la spiritualité pour alimenter la passion de la préservation du monde. Il ne sera pas possible, en effet, de s'engager dans de grandes choses seulement avec des doctrines, sans une mystique qui nous anime, sans les mobiles intérieurs qui poussent, motivent, encouragent et donnent sens à l'action personnelle et communautaire".

Pape François, Laudato Si, 216.

Le monde est injuste ? Et alors, qu'y puis-je ? Le climat est foutu ? Ce n'est à pas notre échelle qu'on pourra le sauver, autant s'adapter. Le Congo, Haïti ? Cela n'ira jamais mieux. L'Ukraine, le Proche-Orient ? On ne trouvera jamais de solution. Le chômage, la pauvreté ? Ce n'est pas à nous de résoudre ce que les politiques ne font rien pour résoudre [...] nous avons toutes et tous entendu ce type de remarques défaitistes ou résignées [...]. Ne pas se résigner, ne jamais se résigner, c'est croire, encore et toujours, à un avenir meilleur pour le monde et pour nous. C'est croire en une justice sociale pour chacun et chacune de nos semblables. C'est croire que notre planète n'est pas encore vouée à mourir d'épuisement et de suffocation. C'est croire que chacune, chacun d'entre nous peut encore apporter sa petite contribution.

(Entraide et Fraternité. Juste Terre n° 211).

6. Spiritualité écologique



« Clameur de la terre »

Semaine 1

lundi-vendredi

Les plus belles citations de Laudato si



Lundi 31 août

Un appel à la transformation : que les Chrétiens soient immergés dans l'eau vive qui coule du trône de Dieu, s'y plongeant de plus en plus profondément, inspirés par l'Esprit de Dieu, en travaillant ensemble pour le renouveau de la Création. (Season of creation)

Mardi 1 septembre

Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la Création (voir au verso)

Or nous, ce n'est pas l'esprit du monde que nous avons reçu, mais l'Esprit qui vient de Dieu, et ainsi nous avons conscience des dons que Dieu nous a accordés. (1 Co 2, 12)

Mercredi 2 septembre

Nous sommes des collaborateurs de Dieu, et vous êtes un champ que Dieu cultive, une maison que Dieu construit. (1 Co 3,9)

Jeudi 3 septembre

Au Seigneur, le monde et sa richesse, la terre et tous ses habitants ! C'est lui qui l'a fondée sur les mers et la garde inébranlable sur les flots. (Psaume 23,1-2)

Vendredi 4 septembre

Il y a une grande détérioration de notre maison commune. (...) Il est certain que l'actuel système mondial est insoutenable de divers points de vue, parce que nous avons cessé de penser aux fins de l'action humaine : « Si le regard parcourt les régions de notre planète, il s'aperçoit immédiatement que l'humanité a déçu l'attente divine ». (Laudato si n°61)

Semaine 1
lundi-vendredi

Objectif de cette semaine

La réponse à la clameur de la Terre est un appel à protéger notre maison commune pour le bien-être de tous. Le Pape François encourage à se mobiliser et à participer très concrètement à des solutions à la crise climatique, aux pollutions et à la perte dramatique de biodiversité. Les actions en réponse au cri de la terre pourraient, entre autres, inclure l'adoption d'énergies renouvelables raisonnées, des mesures d'autosuffisance énergétique, la réalisation de la neutralité carbone, la protection de la biodiversité, la promotion d'une agriculture durable et la garantie d'un accès à l'eau potable pour tous.

1. Répondre au cri de la Terre



« Clameur de la terre »



« Ils briseront leurs épées
pour en faire des socs et leurs
lances pour en faire des serpes »
(Is 2,4)

Message du Pape Léon XIV
1er septembre 2026

Publication du thème du message du Pape Léon XIV pour la Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la Création 2026, ce 1^{er} septembre

« Ils briseront leurs épées pour en faire des socs et leurs lances pour en faire des serpes » (Is 2,4) est le thème du Message du Pape Léon XIV pour la Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la création 2026, publié dans le Bulletin du Saint-Siège.

La Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la création aura lieu le 1er septembre et marquera le début du temps œcuménique de la création, qui s'achèvera le 4 octobre, jour de la fête de saint François d'Assise.

Le Message du Saint-Père souligne le lien entre les conflits armés et la détérioration de l'environnement. Une telle dégradation constitue, d'une part, une grave violation de notre devoir de prendre soin de la création et, d'autre part, une menace à long terme pour la vie de centaines de millions de personnes. La prise de conscience désormais généralisée de nombreux liens qui existent entre la guerre et les ressources naturelles n'a conduit ni à la création d'institutions adaptées ni à des décisions responsables visant à prévenir les conflits et à résoudre pacifiquement les différends. Le titre – une vision d'Isaïe qui prophétise la transformation des armes en outils agricoles – appelle explicitement à privilégier le développement et la soutenabilité plutôt que la violence et la destruction.



« Clameur de la terre »

Semaine 1

samedi - dimanche

Samedi 5 septembre

(...) La conviction que, créés par le même Père, nous et tous les êtres de l'univers, sommes unis par des liens invisibles, et formons une sorte de famille universelle, une communion sublime qui nous pousse à un respect sacré, tendre et humble. (Laudato si n° 89)

Dimanche 6 septembre

En effet, quand deux ou trois sont réunis en mon nom,

je suis là, au milieu d'eux. (Mt 18,20)

JE PRATIQUE

**Pour me rendre sensible à la voix de la terre,
je prends un temps de silence dans la nature :**

- Je m'arrête et je prends conscience de ma respiration, de mon souffle de vie. Je remercie pour la vie.
- J'ouvre grand les yeux et je regarde autour de moi l'endroit où je me trouve. J'observe le paysage et aussi les petits détails, la lumière, les couleurs, les formes.
- Je fais silence et j'écoute et recueille tous les sons qui me parviennent.
- Je prends conscience de ce que je sens sur ma peau, du contact avec l'air, les vêtements, le vent, la température. Je suis pleinement présent à ces sensations.
- J'admire divers éléments qui attirent mon attention, je remercie le créateur pour cette beauté.
- Je prends conscience que je me trouve dans un espace « sacré » pourrait-on dire, car la terre donne vie, elle est un cadeau, et Dieu s'y révèle.
- Je prends conscience de la vie sous mes pieds, au sol et dans le sol, et de la vie autour de moi. Je pense aux hommes qui peuplent et vivent et travaillent dans ce lieu.

Je remercie Dieu et je fais le choix de respecter cette vie.



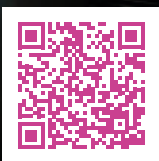
Semaine 1
samedi - dimanche

« Clameur de la terre »

Ces situations provoquent les gémissements de sœur terre, qui se joignent au gémissement des abandonnés du monde, dans une clameur exigeant de nous une autre direction. Nous n'avons jamais autant maltraité ni fait de mal à notre maison commune qu'en ces deux derniers siècles. Mais nous sommes appelés à être les instruments de Dieu le Père pour que notre planète soit ce qu'il a rêvé en la créant, et pour qu'elle réponde à son projet de paix, de beauté et de plénitude. Le problème est que nous n'avons pas encore la culture nécessaire pour faire face à cette crise; et il faut construire des leaderships qui tracent des chemins, en cherchant à répondre aux besoins des générations actuelles comme en incluant tout le monde, sans nuire aux générations futures. Il devient indispensable de créer un système normatif qui implique des limites infranchissables et assure la protection des écosystèmes, avant que les nouvelles formes de pouvoir dérivées du paradigme techno-économique ne finissent par raser non seulement la politique mais aussi la liberté et la justice. (Laudato si n° 53)

D'un côté, des entreprises de l'agro-alimentaire et de l'énergie qui engrangent des profits records. De l'autre, des centaines de millions de personnes qui basculent dans la pauvreté suite à la hausse vertigineuse des prix des biens de première nécessité dont l'alimentation et l'énergie. D'un côté, des « solutions » qui prônent le toujours plus de croissance, de consommation, de libre-échange et de non-régulation. De l'autre, des pistes d'actions innovantes dans de nombreux endroits de la planète, y compris en Belgique pour plus de liens. Écoutons la voix du vivant portée par les paysans et paysannes d'ici et d'ailleurs, par les scientifiques, par les organisations de la société civile expertes dans les secteurs de l'agroécologie, de la justice climatique, des droits humains, de notre milieu de vie...

(Entraide et Fraternité. Juste Terre n° 191).



Anja de Amir

« Clameur des pauvres »

Semaine 2

lundi-vendredi

Lundi 7 septembre :

Jésus dit à l'homme qui avait la main desséchée : « Lève-toi, et tiens-toi debout, là au milieu. » L'homme se dressa et se tint debout. (Lc 6,8)

Mardi 8 septembre :

Il se dressera et il sera leur berger par la puissance du Seigneur, par la majesté du nom du Seigneur, son Dieu. Ils habiteront en sécurité, car désormais il sera grand jusqu'aux lointains de la terre, et lui-même, il sera la paix ! (Mi 5, 3-4)

Mercredi 9 septembre :

On prétend légitimer ainsi le modèle de distribution actuel où une minorité se croit le droit de consommer dans une proportion qu'il serait impossible de généraliser, parce que la planète ne pourrait même pas contenir les déchets d'une telle consommation. En outre, nous savons qu'on gaspille approximativement un tiers des aliments qui sont produits, et « que lorsque l'on jette de la nourriture, c'est comme si l'on volait la nourriture à la table du pauvre ». (Laudato si n°50)

Jeudi 10 septembre :

Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux. (Lc 6, 31)

Vendredi 11 septembre :

« Découvrir l'humanité de l'autre, malgré les apparences, les contingences, trouver que l'homme est beau et que sa vie en vaut la peine est une forme de contemplation. Découvrir Dieu dans l'homme. La contemplation chrétienne me mène à l'homme, elle me fait découvrir l'humain même là où il y a de l'inhumain. J'essaie d'affiner mon regard pour qu'il soit capable d'être ébloui par la beauté qui se niche à l'intérieur de chaque personne. » Pedro Meca

Objectif de cette semaine

La réponse au cri des pauvres est un appel à défendre les enjeux écologiques sans oublier les enjeux sociaux. Elle rejoint la nécessité de défendre la dignité humaine à tous les âges de la vie, en reconnaissant et prenant soin des fragiles interdépendances entre l'homme et la nature. Les actions en réponse au cri des pauvres pourraient inclure des projets visant à promouvoir la solidarité, en accordant une attention particulière aux groupes vulnérables tels que les communautés autochtones, les réfugiés, les migrants et les enfants en précarité.

2. Répondre au cri des pauvres



La dette écologique désigne la responsabilité historique des pays industrialisés dans le dérèglement climatique. Les chiffres sont éloquentes : près de 80% des émissions historiques de CO2 proviennent des pays du G20, notamment la Chine, les États-Unis et l'Union européenne, tandis que les pays les plus pauvres n'y ont contribué qu'à hauteur de 4%. Cette disparité révèle un paradoxe cruel : les nations les plus vulnérables aux changements climatiques sont celles qui y ont le moins contribué. Pendant que les pays riches ont bâti leur prospérité sur l'exploitation intensive des ressources fossiles, les pays du Sud subissent aujourd'hui les conséquences les plus dramatiques du réchauffement. [...] Comment demander à des nations, qui consacrent plus de ressources au remboursement de leur dette qu'à la santé ou à l'éducation de leurs citoyens, d'investir massivement dans la transition écologique ? [...] L'urgence climatique ne peut plus ignorer cette dimension de justice. Il est temps d'assumer collectivement cette dette écologique pour construire un avenir viable pour toutes et tous. (Entraide et Fraternité. Juste Terre n° 222).

Je voudrais faire remarquer que souvent on n'a pas une conscience claire des problèmes qui affectent particulièrement les exclus. Ils sont la majeure partie de la planète, des milliers de millions de personnes. Aujourd'hui, ils sont présents dans les débats politiques et économiques internationaux, mais il semble souvent que leurs problèmes se posent comme un appendice, comme une question qui s'ajoute presque par obligation ou de manière marginale, quand on ne les considère pas comme un pur dommage collatéral. De fait, au moment de l'action concrète, ils sont relégués fréquemment à la dernière place. Cela est dû en partie au fait que beaucoup de professionnels, de leaders d'opinion, de moyens de communication et de centres de pouvoir sont situés loin d'eux, dans des zones urbaines isolées, sans contact direct avec les problèmes des exclus. Ceux-là vivent et réfléchissent à partir de la commodité d'un niveau de développement et à partir d'une qualité de vie qui ne sont pas à la portée de la majorité de la population mondiale. Ce manque de contact physique et de rencontre, parfois favorisé par la désintégration de nos villes, aide à tranquilliser la conscience et à occulter une partie de la réalité par des analyses biaisées. Ceci cohabite parfois avec un discours "vert". Mais aujourd'hui, nous ne pouvons pas nous empêcher de reconnaître qu'une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale, qui doit intégrer la justice dans les discussions sur l'environnement, pour écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres. (Laudato si n° 49)

Semaine 2
lundi-vendredi

« Clameur des pauvres »

« Clameur des pauvres »
Semaine 2
samedi-dimanche

Samedi 12 septembre

De fait, la détérioration de l'environnement et celle de la société affectent d'une manière spéciale les plus faibles de la planète : « Tant l'expérience commune de la vie ordinaire que l'investigation scientifique démontrent que ce sont les pauvres qui souffrent davantage des plus graves effets de toutes les agressions environnementales (Laudato si n°48)

Dimanche 13 septembre

Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent. Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant : "Rembourse ta dette !" Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : "Prends patience envers moi, et je te rembourserai." Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait.

Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés et allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. (Mt 18, 28-31)

JE PRATIQUE

**Pour me rendre sensible à la clameur des pauvres,
Je visite le site d'Entraide et fraternité.**

- J'y découvre la résilience de ces peuples. Je me joins à leurs combats par mon intérêt, mes encouragements, ma prière ou par un don.



Objectif de cette semaine

La crise de la dette financière est désormais conjuguée, dans la plupart des pays de la planète à des crises environnementale et climatique. En moyenne, les 144 économies de « pays en développement » consacrent 41,5% de leurs recettes au service de la dette. Cela signifie que la plupart de ces pays sont dans l'incapacité de rencontrer les besoins sanitaires, alimentaires, de santé, d'éducation etc. de leurs populations et de répondre aux défis climatiques et environnementaux provoqués par le réchauffement climatique.

La tradition du Jubilé, historiquement axée sur la restauration et la libération, est un appel à libérer les personnes opprimées par des dettes impayables, en leur offrant une voie et un espoir renouvelés vers la dignité humaine. En réponse à l'appel sincère du Pape François à annuler les dettes injustes, Caritas Internationalis coordonne au niveau mondial une campagne relayée en Belgique par Entraide et Fraternité, en pointe sur cette thématique.

Dans l'esprit du Jubilé 2025, Entraide et fraternité défend la justice, l'équité et la solidarité en matière de dette et invite à signer une pétition mondiale visant à sensibiliser au changement systémique nécessaire. Ce faisant, un appel est lancé aux gouvernements et aux décideurs à promulguer un allègement de la dette conforme aux valeurs d'équité et de compassion qui sont au cœur de la doctrine sociale catholique.

Pour signer la pétition :



Semaine 2
samedi - dimanche

« Clameur des pauvres »

La dette extérieure des pays pauvres s'est transformée en un instrument de contrôle, mais il n'en est pas de même avec la dette écologique. De diverses manières, les peuples en développement, où se trouvent les plus importantes réserves de la biosphère, continuent d'alimenter le développement des pays les plus riches au prix de leur présent et de leur avenir. La terre des pauvres du Sud est riche et peu polluée, mais l'accès à la propriété des biens et aux ressources pour satisfaire les besoins vitaux leur est interdit par un système de relations commerciales et de propriété structurellement pervers. (Laudato si n° 52)





« Économie écologique »

Semaine 3

lundi-vendredi

Le commerce international



Lundi 14 septembre

Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. (Jn 3, 17)

Mardi 15 septembre

Aujourd'hui, en pensant au bien commun, nous avons impérieusement besoin que la politique et l'économie, en dialogue, se mettent résolument au service de la vie, spécialement de la vie humaine. (Laudato si n°189)

Mercredi 16 septembre

Ce qui détruit la planète, c'est le superflu qui n'a pas de limite. (Pierre Rabhi)

Jeudi 17 septembre

«fête de sainte Hildegarde, patronne de l'écologie»

Le bras du Seigneur se lève, le bras du Seigneur est fort ! Non, je ne mourrai pas, je vivrai pour annoncer les actions du Seigneur. (Ps 117, 16-17)

Vendredi 18 septembre

Seigneur, écoute la justice ! + Entends ma plainte, accueille ma prière : mes lèvres ne mentent pas. De ta face, me viendra la sentence : tes yeux verront où est le droit. (Ps 16, 1-2)

«Sainte Hildegarde, moniale bénédictine du 12^e siècle, grande prophétesse d'une étonnante actualité a brillé par sa capacité à discerner les signes des temps. Elle se distingue par son amour pour la création, sa médecine naturopathe, sa poésie et sa musique. Décrivant ses visions théologiques profondes, elle exprime déjà combien tout est lié dans l'harmonie entre le divin, l'humain et la création

Semaine 3
lundi-vendredi

« Economie écologique »

Objectif de cette semaine

L'économie écologique reconnaît que l'économie est un sous-système de la société humaine, elle-même intégrée dans la biosphère - notre maison commune. Les actions encourageant une économie écologique pourraient inclure une production et une consommation durables, des investissements éthiques, le désinvestissement des combustibles fossiles et de toute activité nuisible à la planète et aux personnes. L'économie écologique peut aussi se concrétiser par un soutien aux économies circulaires, par la priorisation du travail de soin et par la protection de la dignité des travailleurs.

3. Nouvelle logique économique



Pour que surgissent de nouveaux modèles de progrès nous devons « convertir le modèle de développement global », ce qui implique de réfléchir de manière responsable « sur le sens de l'économie et de ses objectifs, pour en corriger les dysfonctionnements et les déséquilibres ». Il ne suffit pas de concilier, en un juste milieu, la protection de la nature et le profit financier, ou la préservation de l'environnement et le progrès. Sur ces questions, les justes milieux retardent seulement un peu l'effondrement. Il s'agit simplement de redéfinir le progrès. Un développement technologique et économique qui ne laisse pas un monde meilleur et une qualité de vie intégralement supérieure ne peut pas être considéré comme un progrès. D'autre part, la qualité réelle de vie des personnes diminue souvent – à cause de la détérioration de l'environnement, de la mauvaise qualité des produits alimentaires eux-mêmes ou de l'épuisement de certaines ressources – dans un contexte de croissance économique. Dans ce cadre, le discours de la croissance durable devient souvent un moyen de distraction et de justification qui enferme les valeurs du discours écologique dans la logique des finances et de la technocratie ; la responsabilité sociale et environnementale des entreprises se réduit d'ordinaire à une série d'actions de marketing et d'image. (Laudato si n° 194)



« Économie écologique »

Semaine 3

samedi-dimanche

Samedi 19 septembre

Pour qu'il continue d'être possible de donner du travail, il est impérieux de promouvoir une économie qui favorise la diversité productive et la créativité entrepreneuriale. Par exemple, il y a une grande variété de systèmes alimentaires ruraux de petites dimensions qui continuent à alimenter la plus grande partie de la population mondiale, en utilisant une faible proportion du territoire et de l'eau, et en produisant peu de déchets. (Laudato si n°129)

Dimanche 20 septembre

Sorti vers neuf heures, le maître du domaine en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans rien faire. Et à ceux-là, il dit : 'Allez à ma vigne, vous aussi, et je vous donnerai ce qui est juste.' (Mt 20, 3-4)

JE PRATIQUE

Pour favoriser une économie écologique, je commence par calculer mon empreinte écologique. Ensuite, je réfléchis librement et en conscience. Je vais sur le site :



Semaine 3
samedi-dimanche

« Economie écologique »

L'Union européenne a [...] conclu des accords de libre-échange qui encouragent la progression d'une agriculture industrielle toxique. [...] C'est le cas de l'accord UE/Mercosur (Brésil, Argentine, Uruguay, Paraguay). [...] Cet accord pose question à différents niveaux. Au niveau environnemental, les produits dont il est question dans l'accord constituent les principaux facteurs de déforestation et d'émission de gaz à effet de serre. [...] Au niveau social, l'accord UE-Mercosur favorise le modèle agro-industriel au détriment des autres types d'agriculture, [...]. Au niveau sanitaire, l'agro-industrie [...] consomme une importante quantité d'engrais chimiques et des pesticides extrêmement dangereux, [...]. Enfin, pour les producteurs de chez nous, qui produisent une viande de plus en plus saine, c'est une aberration (et une grosse perte) de voir de la viande aux hormones moins chère importée du bout du monde. (Entraide et Fraternité, Juste Terre spécial écoles 2023, « Focus », p. 4).

Faire place à la communion en économie suppose de concevoir autrement le rôle de l'échange : il apparaît comme moyen de créer de l'appartenance et pas seulement de satisfaire des besoins. Cette approche permet de retrouver le don au coeur même du marché et non pas à l'extérieur. La réciprocité est au coeur de l'économie solidaire. L'économie ne fonctionne plus alors par l'équivalence des biens, par les intérêts et la capacité de calcul, mais c'est le lien d'appartenance entre ceux qui échangent qui régule l'échange. Chaque mode de circulation des biens et des services correspond à un mode sous-jacent de représentation du collectif, de l'humain, de ce qui les transcende. La circulation propre à l'économie solidaire, l'attention à ce qui circule entre les personnes, quand est vécu le principe de réciprocité, montrent que l'appartenance est plus importante que l'équivalence, que l'identité et la singularité de chacun sont plus importantes que sa capacité de calcul, que la complémentarité est plus importante que l'indépendance.

Elena LASIDA, *Le goût de l'autre. La crise, une chance pour réinventer le lien.* Albin Michel, 2011.

« Durabilité et Sobriété heureuse »

Semaine 4

lundi-vendredi

*Le cantique des créatures
de saint François d'Assise*



Lundi 21 septembre

Les cieux proclament la gloire de Dieu, le firmament raconte l'ouvrage de ses mains. Le jour au jour en livre le récit et la nuit à la nuit en donne connaissance. (Ps 18,2-3)

Mardi 22 septembre

Personne ne prétend vouloir retourner à l'époque des cavernes, cependant il est indispensable de ralentir la marche pour regarder la réalité d'une autre manière, recueillir les avancées positives et durables, et en même temps récupérer les valeurs et les grandes finalités qui ont été détruites par une frénésie mégalomane.» (Laudato Si n° 114).

Mercredi 23 septembre

Éloigne de moi mensonge et fausseté, ne me donne ni pauvreté ni richesse, accorde-moi seulement ma part de pain. Car, dans l'abondance, je pourrais te renier en disant : « Le Seigneur, qui est-ce ? » Ou alors, la misère ferait de moi un voleur, et je profanerais le nom de mon Dieu ! (Pr 30, 8-9)

Jeudi 24 septembre

Tu fais retourner l'homme à la poussière ; tu as dit : « Retournez, fils d'Adam ! » A tes yeux, mille ans sont comme hier, c'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit. (Ps 89, 3-4)

Vendredi 25 septembre

« J'ai enlevé beaucoup de choses inutiles de ma vie et Dieu s'est approché pour voir ce qui se passait »
Christian Bobin

« Durabilité et Sobriété heureuse »

Objectif de cette semaine

L'adoption de modes de vie durables est fondée sur l'idée d'auto-suffisance et la promotion de la sobriété dans l'utilisation des ressources et de l'énergie.

Les actions pourraient inclure la réduction des déchets et le recyclage, l'adoption d'habitudes alimentaires durables (opter pour une alimentation plus végétale et réduire la consommation de viande), une plus grande utilisation des transports en commun, une mobilité active (marche, vélo) et éviter les articles à usage unique (par exemple plastique, etc.)

4. Adopter un style de vie plus simple



La spiritualité chrétienne propose une autre manière de comprendre la qualité de vie, et encourage un style de vie prophétique et contemplatif, capable d'aider à apprécier profondément les choses sans être obsédé par la consommation. Il est important d'assimiler un vieil enseignement, présent dans diverses traditions religieuses, et aussi dans la Bible. Il s'agit de la conviction que "moins est plus". En effet, l'accumulation constante de possibilités de consommer distrait le cœur et empêche d'évaluer chaque chose et chaque moment. En revanche, le fait d'être sereinement présent à chaque réalité, aussi petite soit-elle, nous ouvre beaucoup plus de possibilités de compréhension et d'épanouissement personnel. La spiritualité chrétienne propose une croissance par la sobriété, et une capacité de jouir avec peu. C'est un retour à la simplicité qui nous permet de nous arrêter pour apprécier ce qui est petit, pour remercier des possibilités que la vie offre, sans nous attacher à ce que nous avons ni nous attrister de ce que nous ne possédons pas. Cela suppose d'éviter la dynamique de la domination et de la simple accumulation de plaisirs. (Laudato si n° 222)



« Durabilité et Sobriété heureuse »

Semaine 4

samedi-dimanche

Samedi 26 septembre

La sobriété, qui est vécue avec liberté et de manière consciente, est libératrice. Ce n'est pas moins de vie, ce n'est pas une basse intensité de vie mais tout le contraire ; car, en réalité ceux qui jouissent plus et vivent mieux chaque moment, sont ceux qui cessent de picorer ici et là en cherchant toujours ce qu'ils n'ont pas, et qui font l'expérience de ce qu'est valoriser chaque personne et chaque chose. (Laudato Si n° 223).

Dimanche 27 septembre

Amen, je vous le déclare : les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu. (Mt 21, 31)

JE PRATIQUE

Je cultive la joie simple et la gratitude afin de changer mon style de vie vers une sobriété heureuse. Je fais l'exercice suivant, si possible par écrit :

- Je pense à une chose que j'ai aimée aujourd'hui. Ensuite, je dis « MERCI »
- Je cite une chose que je réussis bien, ou que j'aime en moi. Ensuite, je dis « Je suis une belle personne »
- Je donne le nom de 3 personnes que j'aime. Ensuite, je ferme les yeux et les visualise
- Je prends conscience d'un geste de gentillesse que j'ai reçu même minime au cours de la journée, de la semaine. Ensuite, je dis « MERCI »
- Je pense à une personne qui m'apprécie et à ce qu'elle dit de moi.
- Je choisis une chose qui me rend heureux, que j'aime vivre. Ensuite je prends une grande inspiration pour me remplir de joie.

« Durabilité et Sobriété heureuse »

En même temps, Bartholomée a attiré l'attention sur les racines éthiques et spirituelles des problèmes environnementaux qui demandent que nous trouvions des solutions non seulement grâce à la technique mais encore à travers un changement de la part de l'être humain, parce qu'autrement nous affronterions uniquement les symptômes. Il nous a proposé de passer de la consommation au sacrifice, de l'avidité à la générosité, du gaspillage à la capacité de partager, dans une ascèse qui « signifie apprendre à donner, et non simplement à renoncer. C'est une manière d'aimer, de passer progressivement de ce que je veux à ce dont le monde de Dieu a besoin. C'est la libération de la peur, de l'avidité, de la dépendance ». Nous chrétiens, en outre, nous sommes appelés à « accepter le monde comme sacrement de communion, comme manière de partager avec Dieu et avec le prochain à une échelle globale. C'est notre humble conviction que le divin et l'humain se rencontrent même dans les plus petits détails du vêtement sans coutures de la création de Dieu, jusque dans l'infime grain de poussière de notre planète ». (Laudato si n° 9)



Que le combat pour la beauté est sans doute perdu ne doit d'aucune manière empêcher de le mener : parce qu'il est juste, parce que demain n'est jamais écrit et parce que c'est un peu de dignité qui se joue ici. Renoncer au productivisme du savoir, aux indices d'excellence, au deep learning et aux réseaux de neurones – aux méga machines et aux super-fusées –, ce ne serait pas un effort mais une renaissance. Pas une régression, mais une progression. Il ne s'agit pas que de science : préférer la vie relève d'une mise au clair esthétique qui rétroagit inévitablement sur les inclinations éthiques.

L'émerveillement devant la magnificence et même la perfection de notre monde, permettant aux destinées de s'accomplir librement ne doit pas fermer nos yeux sur le florilège d'irresponsabilités qui s'y déploient. Savoir contempler ne dispense pas de devoir lutter. C'est même, au contraire, une condition préalable.

Aurélien BARREAU, *Tahir par fidélité. Contre la fin du monde avec Alexander Grethendieck, Les liens qui libèrent, 2026*

« Education écologique »

Semaine 5

lundi-vendredi

Apprendre l'essentiel de Laudato si en 3 minutes.

Pour les adultes

Et pour les enfants



Lundi 28 septembre

Il ne faut pas penser que ces efforts ne vont pas changer le monde. Ces actions répandent dans la société un bien qui produit toujours des fruits au-delà de ce que l'on peut constater. (Laudato si n°212)

Mardi 29 septembre

Et il fut donné au Fils d'homme domination, gloire et royauté ; tous les peuples, toutes les nations et les gens de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle, qui ne passera pas, et sa royauté, une royauté qui ne sera pas détruite. (Dn 7, 14)

Mercredi 30 septembre

Par ailleurs, des éducateurs sont capables de repenser les itinéraires pédagogiques d'une éthique écologique, de manière à faire grandir effectivement dans la solidarité, dans la responsabilité et dans la protection fondée sur la compassion. (Laudato si n°210)

Jeudi 1 octobre

Il leur dit : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson ». (Lc 10,2)

Vendredi 2 octobre

« Le plus grand bien que nous pouvons faire aux autres n'est pas de leur communiquer nos richesses mais de leur révéler les leurs » (Frédéric Ozanam)

Objectif de cette semaine

L'éducation écologique consiste à repenser l'école et toutes formes d'éducation dans l'esprit de l'écologie intégrale afin de favoriser la conscience écologique et l'action transformatrice.

Les actions dans ce sens pourraient d'abord inclure la garantie d'un accès équitable à l'éducation. Il s'agit ensuite de promouvoir toute action éducative qui inclut une critique des "mythes" de la modernité (individualisme, progrès indéfini, concurrence, consumérisme, marché sans règles).

5. Education écologique



« Education écologique »



JE PRATIQUE

**Je favorise une éducation écologique
par une simple conversation :**

- Je vais trouver une personne de mon entourage pour partager mes découvertes et mes questions sur un sujet de société ou d'écologie qui m'interpelle (peut-être à propos de notre empreinte carbone ?). Nous cherchons ensemble à affiner notre réflexion et notre discernement.

Un bel exemple motivant

L'association « Rêves de nature », en région dinantaise, promeut la protection de la nature et le respect de l'environnement par des activités éducatives et ludiques à l'attention des jeunes, des familles et des professionnels de l'éducation et du soin. L'asbl propose des ateliers créatifs et sensoriels, des stages et des activités extra-scolaires, des balades et des animations nature, des événements et des rencontres communautaires. Action Vivre-Ensemble, l'association sœur d'Entraide et Fraternité, soutient financièrement ce projet qui s'appuie sur des pratiques simples et accessibles du quotidien et aide un public précarisé à prendre confiance en soi et à se mettre en action.

Plus d'infos sur : <https://avent.vivre-ensemble.be>





« Résilience des communautés »

Semaine 5

samedi-dimanche

Vox pop pour notre maison commune



Samedi 3 octobre

Les soixante-douze disciples revinrent tout joyeux, en disant : « Seigneur, même les démons nous sont soumis en ton nom. » (Lc 10, 17)

Dimanche 4 octobre

Aussi, je vous le dis : Le royaume de Dieu vous sera enlevé pour être donné à une nation qui lui fera produire ses fruits. (Mt 21, 43)

Ce dimanche, fête de Saint François d'Assise tellement inspirant, notamment pour notre pape : *« Je ne veux pas poursuivre cette Encyclique sans recourir à un beau modèle capable de nous motiver. J'ai pris son nom comme guide et inspiration au moment de mon élection en tant qu'Évêque de Rome. Je crois que François est l'exemple par excellence de la protection de ce qui est faible et d'une écologie intégrale, vécue avec joie et authenticité. C'est le saint patron de tous ceux qui étudient et travaillent autour de l'écologie, aimé aussi par beaucoup de personnes qui ne sont pas chrétiennes. Il a manifesté une attention particulière envers la création de Dieu ainsi qu'envers les pauvres et les abandonnés. Il aimait et était aimé pour sa joie, pour son généreux engagement et pour son cœur universel. C'était un mystique et un pèlerin qui vivait avec simplicité et dans une merveilleuse harmonie avec Dieu, avec les autres, avec la nature et avec lui-même. En lui, on voit jusqu'à quel point sont inséparables la préoccupation pour la nature, la justice envers les pauvres, l'engagement pour la société et la paix intérieure. »* (Laudato si n°10)

JE PRATIQUE

Je nourris le lien social en rencontrant les gens de mon quartier. Par exemple, je vais offrir des biscuits aux voisins, je participe à une fête locale, je visite une personne seule, je questionne le comité de l'école ...

Objectif de cette semaine

Des communautés résilientes peuvent se constituer autour d'actions participatives et démocratiques à différents niveaux : local, national, international. Les actions dans ce sens pourraient inclure le déploiement d'associations, de lieux de partage et de démocratie participative. Ces communautés pourraient agir comme des endroits de ralliement encourageant l'enracinement et le sentiment d'appartenance à un territoire naturel et humain à protéger, en profonde interconnexion avec d'autres territoires et d'autres communautés avec lesquels il sera plus que jamais nécessaire d'entretenir des liens de solidarité.

7. Participation citoyenne



« Résilience des communautés »

L'amour, fait de petits gestes d'attention mutuelle, est aussi civil et politique, et il se manifeste dans toutes les actions qui essaient de construire un monde meilleur. L'amour de la société et l'engagement pour le bien commun sont une forme excellente de charité qui, non seulement concerne les relations entre les individus mais aussi les « macro-relations: rapports sociaux, économiques, politiques ». C'est pourquoi, l'Église a proposé au monde l'idéal d'une « civilisation de l'amour ». (...) Celui qui reconnaît l'appel de Dieu à agir de concert avec les autres dans ces dynamiques sociales doit se rappeler que cela fait partie de sa spiritualité, que c'est un exercice de la charité, et que, de cette façon, il mûrit et il se sanctifie. (Laudato si n° 231)

Dans un monde où les forces de division semblent chaque jour plus puissantes, [voyons] ce qui nous unit vraiment : notre capacité à construire des ponts, à tisser des solidarités par-delà les frontières, les cultures et les oppressions. [...] À des milliers de kilomètres, au Sud-Kivu, des paysannes transforment des déchets agricoles en opportunités, inventant une économie circulaire qui nourrit à la fois leurs communautés et la terre. En Haïti, une radio communautaire devient un outil de résistance, donnant voix aux paysans et paysannes qu'on voudrait faire taire. En Belgique, Entraide et Fraternité défend bec et ongles la coopération internationale, car nous savons que notre destin est collectif. [...] résistons ensemble, solidairement. Notre force est dans notre capacité à nous reconnaître comme frères et sœurs, à nous soutenir, à construire des alternatives. (Entraide et Fraternité. Juste Terre n° 216).